

D'outre-tombe

Résumé d'une chronique précédente (1). Le lecteur se souvient que Jacquou, sur les indications de « SITU », ordinateur de rue rencontré métro Luxembourg, a pu mettre fin à la quête millénaire de l'humanité en débussant Dieu... Station Poisonnière ! Surprise : ce dernier se considère en fait comme se livrant avec l'homme à une simple partie de cache-cache ! Il enjoint donc à Jacquou de se dissimuler à son tour. Bientôt pourchassé, Jacquou s'adresse de nouveau à SITU qui lui conseille de se rendre à... Denfert, bien entendu. Et c'est alors, pour notre malheureux héros, l'inférieure descente...

Lorsque je rouvris les yeux, ce fut sur un visage de femme... Catherine Deneuve, pas moins !

- Vous ici ? mais pourquoi dia..., pourquoi donc ?

- Cette malheureuse affaire de la Compagnie Suez ; certains de ceux qui ont suivi mes conseils ont été ruinés, il y a même eu des suicides...

- Mais n'était-ce pas la fatalité ?

- Pauvre naïf ! Avec Lui rien n'est jamais laissé au hasard. Crois-tu que ce Lundi Noir ne porte point sa sombre griffe ? que ces « trading-programs » aient été mijotés par de petits saints ? Mais tu vas être aux premières loges pour en juger : des instructions sont venues de très bas : tu es affecté au labo de malice artificielle. Arièle va te conduire ».

Arièle Dombasle à présent !

- Et toi, qu'as-tu bien pu faire pour te retrouver ici-bas ?

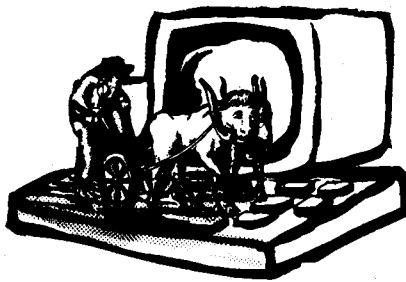
- Rien, j'ai été simplement capturée par des pirates de l'informatique. Encore une manigance de tes futurs copains du labo tout simplement.

- Mais c'est affreux : il faut se tirer d'ici vite fait.

- Mais tu plaisantes ! on ne sera nulle part mieux qu'ici, surtout avec les trucs qui couvent côté informatique. Les petits saints là-haut se demandent pourquoi ça vire à la canicule : ils vont avoir plutôt chaud aux plumes, les chéris, crois-moi ! »

Le soir la belle Arièle vint me chercher au labo. Pour mes débuts j'avais été affecté à la circulation.

J'avais ainsi pu me pencher sur ces programmes qui filtrent les flux automobiles dans les grosses agglomérations. GERTRUDE (Gestion Electronique de Régulation du Trafic Urbain Défiant les Embouteillages) par exemple à Bordeaux, SURF (Système Urbain de Régulation des Feux) ou SAGE (Système d'Aide à la Gestion des Embouteillages), à Paris. Gérant le trafic de cent vingt mille véhicules sur mille deux cents hectares de chaussée ponctuée de mille deux cents carrefours régis par trois mille cinq cents feux tricolores, SURF parvient à augmenter la vitesse moyenne de circulation de 2,76 km/h en semaine dans le centre de Paris ! Le cerveau électronique décide seul lequel appliquer des cinq programmes qu'il a en mémoire, voire, au cas de manif, accident grave, cortège offi-



ciel, etc. de bloquer certains itinéraires. J'avoue que j'étais assez fier de mon travail de l'après-midi qui permettrait une plus stricte régularité dans les résultats. Imaginez par exemple que la vitesse moyenne menace certains jours de dépasser celle, prédécidée, de 16,73 km/h. Fantaisie inacceptable en ces domaines de rigueur logique, n'est-ce pas ? Il suffirait d'aiguiller le cerveau sur un sous-programme spécial qui mettrait au vert tous les feux de certains carrefours : d'où collisions, embouteillages, et baisse de la moyenne écartant toute menace de surchauffe.

- « Super, applaudit Arièle ; c'est à la fois diabolique et, selon le mot d'ordre du moment, indétectable. Pour l'heure, poursuit-elle, la consigne du labo, comme tu l'as bien saisi, est aux

virus informatiques discrets : ça incubé et ça succube... Mais quand viendra l'Apocalypse, les mortels vont comprendre leur douleur, crois-moi !

- Et Dieu dans tout ça ? comme dirait l'autre...

- Il est acculé à la pire des situations : la défensive. Face aux pirates c'est une position intenable. Le problème pour lui comme pour les hommes un peu lucides n'est plus de combattre l'implantation de systèmes tentaculaires mais bien, au contraire, de savoir comment les prémunir du chaos. En France « Le Monde », « Libération », le « Nouvel Observateur » et « L'Express » ont, l'un après l'autre, soulevé un coin de voile : la disquette infectée le Loriciel, le virus parlysant des systèmes Israéliens, la carte de vœux en expansion continue des réseaux IBM ; il en vient même des Etats-Unis avec demande de rançon intégrée. Cinq mille « Hackers » rien qu'en Australie, selon un journal de Melbourne, à Hambourg ils se regroupent à l'abri du « Chaos Computer Club » ; tout un programme ! Plutôt que de tendre la joue gauche, le bon Dieu il ferait mieux d'additionner deux et deux. D'un côté, sur terre, au fond des océans et jusque dans le cosmos, cent fois plus d'ogives nucléaires ou d'armes biologiques qu'il n'en faut pour liquider l'humanité, d'un autre côté tous les programmes informatiques qui régissent toutes les activités humaines sans exception : informatisation, transports, alimentation, santé, énergie, production, banques, bourse, circulation des fonds, trafics aérien et spatial, défense, etc. Au milieu, un Mollah, un brigadiste ou un « hacker » quelconques et, à leur portée, une toute petite disquette contenant un logiciel tout bête avec, simplement, une toute petite particularité...

Jacquou le Mutant

(1) voir « SPIRITUS SANCTUS IN SITU » dans « LES LENDEMAINS QUI TIQUENT » 40 F franco auprès d'Alex Lafosse, Roc Bediere. 24200 Sarlat.